



## RELIRE ET RE-PRODUIRE LES MUSIQUES ANCIENNES DANS *NOTRE MONDE CONTEMPORAIN*

*OPUS 2 Musiques / Espaces patrimoniaux et nouvelles technologies*

04 décembre 2017

UNIVERSITE D'AVIGNON



Aix\*Marseille  
université



## PROPOS



En prolongement à la journée d'étude (opus 1), tenue au mois de novembre 2016, nous proposons de poursuivre les réflexions autour des relectures des musiques patrimoniales dans notre monde contemporain en ouvrant cette fois-ci la réflexion. Il s'agira de réfléchir et d'étudier l'apport des nouvelles technologies du son au geste musical et à la recontextualisation virtuelle d'une production musicale.

La musicologie et les pratiques musicales sont aujourd'hui au croisement d'une réflexion interdisciplinaire majeure qui interroge la virtualisation des espaces de création et de diffusion<sup>1</sup>. Si le rapport entre lieu de création, geste musical et acoustique font sens depuis des millénaires dans l'histoire des pratiques, il est à noter qu'avec le développement des technologies du son, de sa captation à ses écoutes, s'est posé la question de la restitution d'espaces virtuels sonores. En outre, l'écologie sonore, à travers les travaux de M Shaffer, a permis de faire prendre conscience de l'importance de notre « milieu ambiant », des sons qui nous entourent et de notre propre place dans le monde. En droite ligne, la captation de la musique et la restitution de l'espace sonore, sont devenues progressivement une préoccupation des artistes et des ingénieurs du son. Dès les années 2000, des musiciens ont cherché à se rapprocher des captations multicanales issues du cinéma<sup>2</sup>. Même si le procédé pouvait partir d'une idée pertinente, l'expérience ne touchait que le mixage final et cherchait avant tout à recréer un espace existant par le système d'écoute, sans distance critique sur l'historicité même de l'acoustique qui pouvait être à l'origine de la production musicale et son impact sur le geste musical. Plus récemment, chercheurs et interprètes, ont tenté de (re)modéliser un espace virtuel afin d'offrir un écrin sonore plausible de l'époque de création. Alors que ce type de recontextualisation n'était - il y a peu - que du domaine de l'imagination, les évolutions notoires de la captation et de la diffusion « *ambisonique* » ainsi que le développement de projets tels que *RevisMartin* et *Projet Bretez*, ont permis de reconsidérer les choses. Toutefois, bien au-delà de la reconstitution d'un paysage sonore, cette journée d'étude cherche à questionner l'objet même de la virtualisation : Est-il un moyen de travailler sur l'archéologie sonore ? La restitution cherche-t-elle à recréer « authentiquement » le passé ou est-elle une création ? Existe-t-il une porosité entre recréation virtuelle et création ? Et, par conséquent, la restitution peut-elle être autre chose qu'une création artistique ?

Cette journée d'étude se veut interdisciplinaire et souhaite accueillir des scientifiques œuvrant dans le domaine de l'histoire et des nouvelles technologies, ainsi que dans celui de la création numérique, sonore et musicale.

---

<sup>1</sup> Makis Salomos, précise à ce sujet que « *Par ailleurs, le nouveau champ disciplinaire de l'écologie du son – qui pourrait être qualifié d'apprentissage d'un entendre et d'une écoute approfondis– se caractérise par son interdisciplinarité, laquelle tisse références aux arts et aux sciences, aux sciences exactes et aux sciences humaines.* » *Musique et écologies du son, Propositions théoriques pour une écoute du monde, Sous la direction de Makis Solomos, Roberto Barbanti, Guillaume Loizillon, Kostas Paparrigopoulos, Carmen Pardo, l'Harmattan, Paris, 2015 ;*

<sup>2</sup> Ce fut le cas pour Jordi Savall qui **sortit** le premier enregistrement 5.1 de pièces de danses médiévales : « *Estampie et danse royale* », Ensemble Hesperion XXI, Jordi Savall Dir., 2007, Aliavox, Barcelone..